

Règles générales sans lesquelles aucun péché ne sera réellement mortifié – 2^{ème} partie

8è sermon sur 14
Série de 14 sermons sur la mortification du péché chez le croyant
Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Dimanche le 9 septembre 2012
Par : Marcel Longchamps

Texte : Romains 8 : 13

Proposition : 1) Comprendre la 2è règle générale pour mortifier le péché

INTRODUCTION

Dans le sermon précédent, nous avons développé le **ce que ce n'est pas** de mortifier le péché :

- 1) Ce n'est pas l'éradiquer, le tuer ou le déraciner complètement et définitivement.
- 2) Ce n'est pas le dissimuler (dans ses formes extérieures et visibles seulement). C'est aussi s'occuper de ses formes intérieures (Dieu voit la corruption intérieure aussi).
- 3) Ce n'est pas acquérir une nature tranquille, pondérée, réfléchie et tranquille.
- 4) Ce n'est pas détourner ou dévier le péché pour le remplacer par un autre.
- 5) Ce n'est pas conquérir temporairement et occasionnellement un péché. Ce n'est pas non plus se repentir momentanément lorsque Dieu nous envoie un jugement ou un châtement pour ensuite replonger dans son péché aussitôt que le Seigneur a accordé une miséricorde et une suspension de son châtement.

Revoyons brièvement le fil conducteur des 14 sermons du puritain John Owen :

Ce que nous avons déjà étudié :

Dans le premier sermon, John Owen avait établi la fondation concernant la doctrine de la mortification du péché dans la vie du croyant en nous expliquant le verset Romains 8 : 13b. Il avait noté cinq (5) choses :

- . Que la mortification du péché est un commandement et un devoir
- . Que c'était pour les véritables et authentiques chrétiens seulement;
- . Qu'il y avait une promesse de rattachée à la pratique de ce devoir : une promesse de vie spirituelle vigoureuse, forte et victorieuse;
- . Que seul le Saint-Esprit peut être la cause efficace de la mortification
- . Qu'il y a conditionnalité dans le processus.

Dans le deuxième sermon, on a expliqué que la mortification du péché est absolument nécessaire même chez le plus mature des chrétiens et que cette pratique se devait d'être constante et quotidienne durant toute leur vie terrestre.

Dans le troisième sermon, nous avons élaboré davantage sur le rôle du Saint-Esprit comme moyen unique et efficace de mortifier le péché.

Dans le quatrième sermon, nous avons discuté de la promesse de vie rattachée au devoir et à la pratique de la mortification.

. Dans les cinquième et sixième sermon, nous avons appris ce que signifie mortifier un péché (de quelque nature que ce soit) d'abord dans ses aspects négatifs (comment ne pas le faire) dans le sermon 5 et ensuite dans ses aspects positifs (comment le faire) dans le sermon 6.

. Dans le septième sermon, nous avons vu la première règle pour la mortification du péché : que le croyant doit développer intérêt dans la personne et l'œuvre de Christ (sans lequel toute mortification est vouée à l'échec).

Voyons maintenant ce que nous verrons aujourd'hui (le 8^e sermon)

. Dans le huitième sermon, nous étudierons la deuxième règle : Qu'il se doit d'avoir absolument une sincérité universelle d'obéissance.

Nous verrons ensuite :

. Dans les sermons 9 à 13, nous étudierons et énumérerons les **9 principes spécifiques** expliquant en détails ce que nous pouvons déduire des principes généraux.

. Dans le sermon 14, nous élaborerons davantage sur la signification de la foi en Christ et en le Saint-Esprit pour la mortification du péché.

D) LE BESOIN ABSOLU D'OBÉISSANCE UNIVERSELLE ET SINCÈRE

Le croyant doit faire preuve de la plus complète obéissance envers son Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Il ne peut choisir lui-même ce qui doit être mortifié mais bien accepter que tous ses péchés sans exceptions se doivent de l'être. Nous ne devons pas nous garder des réserves mentales.

Trois idées principales sont contenues dans cette affirmation :

A) Il doit y avoir un désir sincère d'obéissance universelle.

B) L'obéissance partielle ne mènera pas à une véritable mortification mais procédera plutôt d'un esprit corrompu et centré sur soi et ses aises.

C) Dieu permets parfois à un péché de dominer sur nous comme un châtiment pour lui avoir désobéi dans d'autres secteurs de notre vie.

Reprenons la 1^{ère} idée :

A) Le besoin d'un désir sincère et universel d'obéissance

Dans le processus de la mortification, il n'est pas suffisant d'essayer de mettre à mort les seuls péchés qui nous troublent et nous privent de notre paix. Nous pouvons vouloir mortifier certains péchés qui nous causent de la peine et nous font souffrir pendant que d'autres péchés connus fleurissent. Il doit y avoir obéissance dans tous les secteurs de notre vie, une obéissance universelle et sans réserves.

Nous avons tendance à vouloir mortifier les péchés qui ont un grand pouvoir sur nous, qui apportent le tumulte dans nos âmes, qui nous rendent captifs, qui nous vexent, qui nous dérangent, qui nous étouffent. L'âme gémit et soupire pour être libérée et prie fervemment alors que d'autres péchés sont présents et prennent racine sans qu'un désir sincère ne soit présent pour les mortifier. La mortification ne doit pas être sélective mais universelle.

Ésaïe 58 : 1-9

1 Crie à plein gosier, ne te retiens pas, Élève ta voix comme une trompette, Et annonce à mon peuple ses iniquités, A la maison de Jacob ses péchés !

2 Tous les jours ils me cherchent, Ils veulent connaître mes voies ; Comme une nation qui aurait pratiqué la justice Et n'aurait pas abandonné la loi de son Dieu, Ils me demandent des arrêts de justice, Ils désirent l'approche de Dieu. -

3 Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas ? De mortifier notre âme, si tu n'y as point égard ? -Voici, le jour de votre jeûne, vous vous livrez à vos penchants, Et vous traitez durement tous vos mercenaires.

4 Voici, vous jeûnez pour disputer et vous quereller, Pour frapper méchamment du poing ; Vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, Pour que votre voix soit entendue en haut.

5 Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, Un jour où l'homme humilie son âme ? Courber la tête comme un jonc, Et se coucher sur le sac et la cendre, Est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, Un jour agréable à l'Éternel ?

6 Voici le jeûne auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la méchanceté, Dénoue les liens de la servitude, Renvoie libres les opprimés, Et que l'on rompe toute espèce de joug ;

7 Partage ton pain avec celui qui a faim, Et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; Si tu vois un homme nu, couvre-le, Et ne te détourne pas de ton semblable.
8 Alors ta lumière poindra comme l'aurore, Et ta guérison germera promptement ; Ta justice marchera devant toi, Et la gloire de l'Éternel t'accompagnera.
9 Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra ; Tu crieras, et il dira : Me voici ! Si tu éloignes du milieu de toi le joug, Les gestes menaçants et les discours injurieux,

Ésaïe enseigne que les Israélites étaient des hypocrites. D'une part, ils jeûnaient et cherchaient Dieu et de l'autre, ils opprimaient leur prochain.

1 Jean 4 : 20

20 Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?

B) La fondation corrompue de l'obéissance partielle

Entreprendre de mortifier un péché particulier sans d'abord avoir acquiescer au besoin universel d'obéissance, c'est de placer le succès de la mortification sur un terrain fragile et dangereux.

L'authentique mortification repose à la fois sur la haine de toutes formes de péchés et sur l'amour du Christ. Vouloir se débarrasser d'un péché sur la seule base qu'il nous trouble et nous dérange n'est pas dans l'esprit d'une mortification biblique et peut conduire vers l'échec. Que faites-vous des autres péchés dans votre vie : ceux qui ne vous enlèvent pas la paix de l'âme? Il est possible que votre tolérance vis-à-vis d'eux soit carrément inacceptable du point de vue de Dieu. Tous les péchés sans exceptions attristent et éteignent l'Esprit.

2 Corinthiens 7 : 1

1 Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.

C) Les châtiments de Dieu sont permis pour les péchés non mortifiés et notre désobéissance

Dieu permet parfois des châtements pour les péchés négligés ou tolérés. Nous oublions de confesser certains péchés incluant celui de la tiédeur et du refroidissement spirituel. Owen affirme qu'un péché qui a la prédominance sur nous est souvent le fruit d'une conduite négligente :

. Parce que c'est l'effet naturel d'un péché non mortifié. Lorsque nous gardons cœurs et les surveillons, nous sommes en mesure de mettre le péché à mort à ses premiers signes et manifestations. Lorsque nous abandonnons notre surveillance et laissons notre cœur sans clôture, le péché se frayera un chemin et finira par s'installer.

Proverbes 4 : 23

23 Garde ton cœur plus que toute autre chose, Car de lui viennent les sources de la vie.

. Parce que Dieu permet parfois qu'un péché particulier nous domine et nous fasse souffrir comme châtement et pour prévenir et guérir d'autres maux en nous.

2 Corinthiens 12 : 7

7 Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir.

Nous pourrions également citer l'exemple de Pierre à qui Dieu a permis de renier le Seigneur à trois reprises dans le but de le débarrasser de son excès de confiance en lui.

Jean 21 : 15-17

15 Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.

16 Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.

17 Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.

APPLICATIONS

1) L'authentique mortification exige un désir sincère, diligent et une obéissance universelle.

Le fondement de la mortification est une haine véritable du péché sous toutes ses formes et un amour vrai pour Christ.

Vouloir se libérer d'un péché simplement parce que cela trouble nos aises et nous prive de notre paix, c'est asseoir notre lutte sur une fondation corrompue. Une telle personne traitera invariablement ses autres péchés avec légèreté et négligence.

2) Demandons à Dieu de nous sonder et examinons-nous nous-mêmes avec les Saintes Écritures pour nous questionner sur la possibilité que le Seigneur ait laissé certains péchés nous dominer pour nous châtier de nos désobéissances, de notre lenteur à confesser ces péchés et à se repentir, de notre tiédeur et de notre refroidissement.

**DONNES-NOUS Ô DIEU LA GRÂCE DE MORTIFIER
AUTHENTIQUEMENT ET BIBLIQUEMENT TOUS NOS PÉCHÉS!**

A M E N !